

N° 92.

(Trip., XIX, 7, p. 19 r°.)

Autrefois, sur le bord de la mer, il y avait le roi d'un royaume qui, étant à la chasse, se saisit d'un çramaṇa. Il le retint pour en faire un chanteur; ce çramaṇa pendant la nuit récitait les livres saints et prononçait des paroles hindoues. Le roi dit : « Ce chanteur est fort habile au chant. » Quand il y avait un hôte, aussitôt ce chanteur chantait. Or un marchand étranger qui était un upāsaka arriva dans ce royaume. Le roi l'invita chez lui et produisit le çramaṇa en lui ordonnant de chanter. Quand l'upāsaka entendit qu'il récitait les textes saints profonds, son cœur bondit intérieurement; lorsqu'il quitta le royaume, cet homme vint proposer de racheter le çramaṇa pour dix millions de pièces de monnaie; il alla jusqu'à trente millions et alors le roi le lui donna.

Le marchand, saluant avec respect (le çramaṇa) lui dit : « Je vous ai racheté pour trente millions de pièces de monnaie; allez où vous voulez. » Le religieux, dans l'instant qu'il faut pour étendre le doigt, s'éleva dans l'espace et lui dit : « C'est vous-même, et non moi, que vous avez racheté. En voici l'explication : autrefois, ce roi était un marchand d'oignons; vous êtes venu vers le roi pour lui acheter des oignons, mais il vous manquait trois pièces de monnaie. Je fus alors votre répondant; or, vous ne rendîtes point les trois pièces de monnaie. Maintenant ces (trois pièces de monnaie) ont produit des intérêts qui s'élèvent à trente millions. Vous devez rendre les trois pièces de monnaie primitives. » Alors l'intelligence du roi (1) s'ouvrit; il reçut les cinq défenses et devint upāsaka.

(1) Je suis la leçon de l'édition des *Ming*; suivant les autres éditions, il